

Projet Nature et Littérature  
en partenariat avec  
la Maison des Écrivains et de  
la Littérature.



**La Terre endure**  
écrit par Fanny Chiarello et  
la classe de 5<sup>e</sup>A du collège  
Eugène Lefebvre de Corbie

1<sup>er</sup> semestre 2022

## La Terre endure

### 1

#### Naissance et mort d'une planète

Chères humaines, chers humains, je suis la Terre,  
la seule planète bleue de tout l'univers,  
si j'en crois vos encyclopédies et grimoires.  
J'aimerais aujourd'hui vous conter mon histoire.

Je suis née suite à un coup de foudre entre rien  
et tout – une explosion de systèmes solaires  
dans le néant. À l'origine, il n'y a rien :  
un volume de rien à ne savoir qu'en faire

un tel amas de rien qu'à un moment ça craque  
et ensuite tout est là, en amas, en vrac.

Comme si une goutte d'eau, en éclatant  
sur le sable, créait tout un vaste océan.

Ça fait bing et ça fait bang, ça fait bim bam boum.

C'était il y a 14 milliards d'années  
– pour vous représenter ce temps, imaginez  
14 et neuf zéros, 28 milliards de pieds.

Voyez ? Toutes les pâquerettes de l'été...

Vous, chères humaines, chers humains, y êtes tout  
juste un brin d'herbe – un résidu de gomme sous  
une table d'archi – ou un cookie encore  
un peu tiède mais que sans délai je dévore.

Ça fait miam et ça fait miam, ça fait cric crac croc.

Au sein du système solaire, je suis, Terre,  
l'humble pistil dans la corolle d'une fleur.  
Pendant ces quatre ou cinq milliards d'années en l'air  
j'ai eu tout le loisir d'observer mes consœurs :

des astres vides et sans vie, qu'on se le dise,  
et eux se la coulent douce quand pour ma part  
j'offre l'hébergement à – suivez mon regard –  
des petits bonhommes qui en retour me brisent

la couche d'ozone, pour le dire poliment.

Le bon vieux soleil est une tête brûlée,  
Jupiter, ce tas de gaz, un ballon géant  
et Mars est un désert de caramel gelé.

Ça fait ron et ça fait piche, ça fait rond rond rond.

Moi, Terre suis de loin la plus équilibrée  
des planètes – je devrais plutôt dire, *étais*.  
Bien sûr, à présenter tant et tant d'agréments  
j'ai bientôt accueilli de nombreux peuplements.

Un jour (j'avais, je crois, quatre milliards d'années),  
j'ai senti un truc me piquer, me démanger  
me chatouiller les eaux de tous les océans  
et d'un coup une vie s'est mise à y nager.

Ça fait plouf et ça fait splash, ça fait flic flac floc.

Ainsi la vie est-elle apparue, non sur terre  
mais dans l'eau et entre elles c'était un peu la guerre  
car en ses nappes la terre ne cessait de boire  
tandis qu'à sa surface, il n'était de nageoires.

Mais dans mes océans les nouveaux arrivants  
semaient la pagaille d'écailles en plongeant  
jusqu'au jour fatidique où ils se sont hissés  
sur le rivage et à ramper ont commencé.

200 millions d'années ont passé puis un soir,  
dans une ère où l'on ne trouvait guère sur Terre  
(moi) que poissons, rampants et moyens mammifères  
j'ai senti vibrer mon sol sous de gros lézards.

Ça fait bam et ça fait boum, ça fait ba da boum.

Ils ont déboulé, lourds, dans un grondement sourd  
instauré la loi du plus fort, semé la mort  
et versé bien du sang, ces maudits dinosaures  
dont on fait des lampes pour enfants de nos jours .

Triceratops, T-Rex, velociraptor et  
l'affreux mégalodon, ce requin blanc XL  
– mais je m'arrête là car sinon je pourrais,  
je le crains, finir par en faire un manuel...

Il y en avait de toutes sortes jusqu'à  
ce que météorite à très vibrant fracas  
ne laisse guère d'eux sur toute ma Pangée  
que des traces de pas sans plus aucun danger.

Ça fait bang et ça fait crash, ça fait paf pouf aïe.

Une fois remise de cette collision,  
convalescente après quelque deux bons millions  
d'années, j'ai senti de nouveaux êtres vivants  
comme des champignons me pousser sur les flancs.

Des singes chétifs et quelque peu abrutis

m'ont par leur faiblesse un bref moment attendrie  
mais très vite ils se sont révélés être hélas  
l'espèce qui sature à elle seule l'espace.

Oui, homo sapiens, c'est bien de vous qu'il s'agit.

De vous, les voyous qui avez pour tout atout  
des pouces opposables et de tenir debout,  
ce qui vous permet de fabriquer des outils,

des armes pour chasser mes pauvres animaux,  
pêcher mes poissons et cueillir mes végétaux.

Vous avez divisé votre meute en tribus  
afin de mieux pouvoir tous vous taper dessus.

Ça fait ping et ça fait pow, ça fait wham bam boum.

Vous ne m'écoutez pas... Mars, Vénus, vous voyez ?

Je l'héberge sans lui demander de loyer,  
J'offre à l'ingrat le bois mais il faut qu'il invente  
Le fer et le plastique et qu'il les mette en vente...

Eh, je vous parle, les bipèdes dominants !

Vous pillez mes trésors et les débitez en  
cubes et pour pouvoir en tirer des dollars  
les mettez sous blister avec un code-barre.

Ça fait bip et ça fait bip, ça fait bip bip bip.

Vous faites des livres sur moi mais pour quoi faire ?

Leur papier est tiré des arbres centenaires  
qui poussaient sur ma terre mais vous soutenez  
dans leurs chapitres vous soucier de ma santé ?

Vous donnez des leçons en vue de réparer  
vos erreurs et pourtant ne faites qu'empirer  
quand vous coupez, cassez, déracinez, rasez,  
polluez, dégazez et macadamisez.

Ça fait ouch et ça fait ouille, ça fait pschitt bam vroum.

Mais vos histoires sont parfois bien à mon goût :  
ce Petit chaperon rouge innocent et qui  
réussit à être dévoré par un loup  
avant d'être sauvé par un chasseur : exquis.

Sous votre joug, les loups sont devenus des chiens  
les forêts des centres commerciaux puisque rien  
n'est épargné par vos soifs de domination,  
de savoir, de pouvoir et d'autres prétentions.

Si de mes voisines je suis, moi, la risée  
c'est qu'elles n'ont pas encore été colonisées

par vous mais il faut voir la tête que fait Mars  
quand vous donnez son nom à une vulgaire glace...

Trop égoïstes vous ne faites pas du tout  
attention à ce qui se passe autour de vous,  
vous fichez des autres mais soyez bien prudents  
car j'ai plus d'un covid à jeter dans vos dents.

Un jour ça fera sniff, ça fera bouh bouh bouh.



**La Terre n'est pas un jouet**  
**(à tenir hors de portée des idiots)**

**Burger Queen imagine  
une cuisine fine et so green !**

nous n'avons plus de quoi nous nourrir  
nous allons bientôt mourir

**Le plastique,  
c'est héroïque !**

je suis rempli de plastique  
c'est apocalyptique

**Capi-Sun, la boisson  
qui donne des cheveux !**

mes arbres partent  
comme les oiseaux migrent  
voyez leurs feuilles porter leur deuil

**Harigro, c'est gros la vie,  
plus tu en manges  
plus tu as de caries !**

nous sommes affamés  
nous ne pouvons plus respirer

**Avec les dérivés du pétrole,  
la vie est plus folle !**

on nous tue  
on nous brûle  
on nous marche dessus

**Je ne prends pas un gramme  
avec l'huile de palme !**

j'ai trop chaud  
je manque d'eau

**Chez Bonduvert, les OGM  
qu'est-ce qu'on les aime !**

vous faites de nous vos tapis  
tout aplatis

**Monsantête**

**des légumes sans insectes !**

vous faites brûler  
nos forêts

**Compari,  
tous unis contre la vie carrée !**

vous les rasez pour ériger  
vos immeubles dorés

vous me réduisez  
en papier  
vous me détruisez  
à méga feu chaque été

**Chez Partiel  
l'essence c'est essentiel !**

vous prenez mes poissons  
mon habitat fond  
ma famille s'effondre, sombre et se morfond

**Dépense,  
la Terre compense !**

**Avec Energy Drink  
vis ta vie plus vite !**

nous sommes pêchés  
asphyxiés par vos déchets

**Fantasis, du sucre et  
du plastique à partager !**

vous me chassez  
vous me décimez  
vous détruisez mon foyer

**Le fast food  
c'est very good !**

vous transformez  
l'hiver en été

**Suber Eat  
pour se gaver sans limites  
ni tendinite !**

nous savons ce qui va se passer :  
vous allez continuer

**Le monde d'après**  
**(ici et maintenant)**

C'est pour l'Australie que je m'envole aujourd'hui.

Tout un jour dans le ciel : l'authentique a un prix.

Soudain, mon vol low cost entre dans une zone  
de turbulences, ce qui certes m'impressionne

mais il ne faut céder à la panique car

si l'heure était grave, les hôtesse de l'air

cesseraient de nous vendre les parfums des stars,

des sodas, des bijoux et de bonnes affaires

sans les taxes qu'on laisse au centre commercial.

Oui, si l'heure était grave, on sentirait la peur

s'emparer des chariots de toutes ces douceurs

mais les cartes bleues bippent alors... tout est normal.

Et toi ?

Connais-tu des plaisirs qui ne détruisent rien ?

Des loisirs sans impact sur les autres Terriens

– animaux, végétaux et minéraux – ou sur

toutes ces choses que l'on appelle *nature* ?

Moi ?

Je pensais à l'urgence climatique quand  
des images vues sur les réseaux sociaux m'en  
ont distrait, tirées de la nouvelle série  
Netflix que tous les ados adorent : *Love with me*.

René l'a regardée et me l'a conseillée  
alors j'ai mis de côté les lamentations  
de la planète pour pouvoir la visionner.  
J'en suis déjà à la quatrième saison !

Et toi ?

Je n'avais pas l'intention de l'acheter mais  
quand je l'ai vue dans le jardin de Madison  
j'ai voulu absolument me la procurer,  
je l'ai donc commandée depuis mon fier iPhone :

la PS 69, console écologique  
puisque l'on en joue dans les arbres – c'est magique,  
les images se fichent dans l'écorce et si  
vous gagnez, vous pouvez en cueillir tous les fruits.

Et toi ?

La belle robe jaune est fabriquée en Chine  
et les chaussures viennent du Brésil, c'est vrai  
mais on les vend, non ? alors pourquoi m'en priver ?

Mes cousines Lola et Chloé, mes copines

Gladys, Nour, Madison et Manel, toutes sans  
exception commandent sur Internet, et moi  
pourquoi m'en empêcher, juste pour une fois ?

La robe irait si bien avec mon chapeau blanc...

D'ailleurs la chanteuse préférée des Français  
a la même – je l'ai vu sur Tik-Tok – et ses  
paroles parlent de questions écologiques :  
pourquoi ne pas faire confiance à sa logique ?

Moi aussi, je me sens concernée, regardez :  
je me suis achetée cette éponge conçue  
pour gratter les éponges qui sont devenues  
trop sales – astucieux, non ? Allez la commander...

Et toi ?

Je connais une adresse où on blanchit les dents  
à bas prix et en prime on vous offre un paquet  
de bonbons ; ça paraît bête mais si les gens

s'y pressent sans doute y a-t-il un intérêt...

Et toi ?

Moi, je voudrais entrer dans un gang. Pour cela,  
je dois avoir des Nocturnettes, des lunettes  
hyper technologiques : avec elles on ne voit  
rien du tout en plein jour – idéal maux de tête.

Nocturnette ? Un cache numérique sur les  
verres des lunettes pour ne plus jamais voir  
la vie en rose ni en rien d'autre que noir –  
1000 euros avec étui et port USB.

Il s'agit d'un produit polluant, dangereux,  
dont les émanations réchauffent les étés  
si brûlants qu'ils embrasent les vertes forêts,  
tout le monde le sait mais tout le monde en veut.

J'aimerais éviter d'ajouter aux nuisances  
dont souffre la Terre mais je n'ai pas choisi  
les critères d'accès au gang *homo sapiens*  
je ne peux rien y faire alors je clique ici

pour recevoir demain en livraison par drone  
les Nocturnettes qui trouent la couche d'ozone.

Et si malgré cela les humains me rejettent,  
je flanquerais à la poubelle ce gadget.

Et toi ?

Aujourd'hui je vois en allant chercher le pain  
une file d'attente à huit heures du matin  
devant un magasin dont la spécialité  
est la Taclette, cette claquette d'été

aux talons rétractables – et cette nouveauté  
galvanise autant les foules qu'un nouveau-né.  
Prise de vertige, je demande au vendeur  
Quelle est cette splendeur qui donne du bonheur ?

Il me montre comment la talonnette pète :  
Avec l'appli Taclette, on est toujours branché,  
Avec Taclette plus besoin de se pencher  
pour faire ses lacets, plus de prise de tête !

Je me précipite dans ce précipice et  
me procure à mon tour l'objet si convoité.  
Or il se pète au bout d'un mètre et je le jette  
(mais je garde l'appli car on ne sait jamais...)

Et toi ?

Je sors de boîte vers une heure du mat et passe  
entre les vitrines toutes illuminées  
dont le halo efface des astres la trace.  
Ce petit haut doré made in China me plaît.

Oh j'ai pleuré devant le reportage sur  
les Ouïgours dont ces tissus sont la sépulture  
mais ne seraient-ils pas contents de voir portés  
les fruits de leur labeur plutôt qu'ils soient bennés ?

D'ailleurs moi aussi je travaille chaque jour :  
j'ai bien le droit parfois de m'amuser un peu.  
Personne n'en mourra si je me sens glamour.  
Chacun fait ce qu'il peut (pas vrai ?) pour être heureux.

Et toi ?

Mon ventilateur vert est fichu. Vert au sens  
d'écolo puisqu'en fait, il est de couleur fraise –  
étant alimenté par ces fruits, que l'on pèse :  
tant de grammes pour le mode brise ou intense.

Il est en panne mais je me dis qu'au final  
m'en passer ne serait peut-être pas plus mal :  
utiliser ainsi des fraises à tout vent



c'est sans doute mauvais pour l'environnement

quoique quand on y pense, est-ce que l'on se sert

d'un ventilateur en automne ou en hiver ?

D'ailleurs si c'était si nocif, la firme aurait-

elle le droit de le commercialiser

quand nous connaissons tous l'urgence climatique ?

Avons-nous d'autre choix que de faire confiance

aux autorités qui chaque jour nous expliquent

comment mener de moins nuisibles existences ?

Et vous ?

Tant que l'hôtesse de l'air sourira bien grand,

tant que l'hôtesse de l'air sourira bien blanc,

pourquoi vous priver de consommer dans les airs ?

Si l'heure était si grave, on resterait à terre,

mais si ceux-là même qui parfois nous confinent

et nous forcent à la plus stricte discipline

nous encouragent à consommer, voyager,

c'est que ça ne présente plus aucun danger.

Non ?

Avec la participation de :

Nour Ajroud – Gladys Bultel – Éléonore Comte – Mathys Darras –  
Guilhem Dauphin-Jacquín – Ryad Drissi – Manel Ezzahar – Lia  
Grember – Noélie Grez – Jefferson Lecomte – Noélie Leroy –  
Anthonin Noro – Enzo Parzi – Pauline Pecqueriaux – Madison  
Pringarbe – Axel Rapicault – Camille Vasseur.

Encadrés par Mme Marie-Hélène Ros  
Mme Sabine Torchy  
M. Laurent Sauveaux